

# La folle

Errante, elle demande aux enfants d'alentour  
Une fleur qu'elle a vue un jour en Allemagne,  
Frêle, petite et sombre, une fleur de montagne.  
Au parfum pénétrant comme un aveu d'amour.

Elle a fait ce voyage, et depuis son retour  
L'incurable langueur du souvenir la gagne :  
Sans doute un charme étrange et mortel accompagne  
Cette fleur qu'elle a vue en Allemagne un jour.

Elle dit qu'en baisant la corolle on devine  
Un autre monde, un ciel, à son odeur divine,  
Qu'on y sent l'âme heureuse et chère de quelqu'un.

Plusieurs s'en vont chercher la fleur qu'elle demande,  
Mais cette plante est rare et l'Allemagne est grande ;  
Cependant elle meurt du regret d'un parfum.

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)